



# L'ESPACE MUSICAL

Lutherie normande et musiques associées



En 2002, des musiciens amateurs ont mené les premières recherches qui se sont formalisées par la création d'une association, l'Espace Musical. Symboliquement lancée en mars 2003, dans un magasin de musique de la rue Saint Nicolas à Rouen, l'Espace Musical, sillonne depuis la Normandie pour faire connaître et reconnaître notre spécificité en matière de fabrication d'instruments de musique. Au travers du document suivant, l'Espace Musical souhaite remercier les bénévoles et les professionnels qui s'associent à cette aventure.

L'Espace Musical a aussi voulu faire témoigner ceux qui vivent et qui font vivre son projet associatif. Ma région a du talent, j'en suis l'acteur et le premier soutien.

L'Espace Musical

## En bref

L'Espace Musical est une association 1901, d'intérêt général.

La gouvernance de l'association est assurée par un bureau (secrétaire, trésorier, président) et trois administrateurs. L'Espace Musical compte en moyenne « 90 membres cotisants » par an et une douzaine de partenaires.

Depuis 2003, le projet de l'Espace Musical se concrétise par :

- 72 expositions grand public gratuites
- 160 concerts de soutien
- 36 animations pédagogiques sur la lutherie
- 31 représentations d'un conte pédagogique musical
- 2 publications, 2 mémoires et 1 thèse
- 10 albums d'artistes régionaux
- l'organisation d'un congrès et d'un festival...

... une aventure musicale humaine sans commune mesure.

## Le projet

Le projet de l'Espace Musical vise à constituer une **collection vivante d'instruments de musique normands**. Cela se traduit par des actions conjuguant une dimension muséographique, économique et musicale :

- La création d'une collection d'instruments historiques et leurs restaurations pour les mettre en état de jeu.
- La création d'une collection contemporaine pour soutenir les Métiers d'Art et compléter la collection.
- Le prêt d'instruments dans un cadre conventionné
- L'organisation de manifestations de promotion de la lutherie normande
- L'aide aux projets musicaux régionaux



## C'est dans les vieux pots...

La collection de l'association se compose de plus de 200 instruments à cordes et à vent datant de 1768 à 2011.

A l'exception de quelques pièces dont l'acquisition représentent un caractère scientifique original, l'Espace Musical guide sa politique d'achat d'instruments autour des principes suivant :

- instrument normand jouable ou pouvant être restauré.
- diversité des modèles et des époques.
- représentativité du travail régional.

Questions posées à Jean-Yves RAULINE, maître de conférence du département musicologie de l'université de Rouen.

La collection de l'Espace Musical est elle anecdotique, originale ou remarquable ?

Tout d'abord, la collection est originale, car elle est complémentaire à celle d'un musée avec cette particularité qu'elle est mise à disposition des musiciens... **chose impossible pour un musée.**

L'achat d'instruments comme l'ophimonocléide (instrument non jouable) ou un cécilium est-il pertinent ?

L'ophimonocléide est un instrument charnière entre le serpent médiéval et le tuba moderne. Peu d'exemplaires de l'instrument fabriqué à Gisors nous sont connus. Devenir dépositaire d'un exemplaire de l'instrument représente une importance pour les travaux de recherche d'un musicologue.

Le cécilium, lui s'inscrit dans une démarche analogue à un autre grand facteur, Adolphe SAX :

- il se décline en famille d'instruments ( alto, soprano, tenor et basse) ;
- il est facilement jouable ;
- le travail de l'Espace Musical a contribué à mieux faire connaître aux normands, cet instrument du patrimoine régional. Les grands musées mondiaux ont ces deux instruments dans leurs collections (New-York, Paris, Bruxelles, Trodheim).

L'Espace Musical complète sa collection d'instruments de patrimoine local et amateur très pertinent, véritables témoignages de société.

Dans les deux cas, la collection de l'Espace Musical est remarquable.



Ophimonocléide Espace Musical et MET New-York



Violons Brubach (1898), Richard (1936) et Moissard (1880)



Cécilium ténor et soprano



## Des instruments aujourd'hui pour un patrimoine à venir.

Si des collections d'instruments existent partout dans le monde, adosser une collection historique à une collection contemporaine revêt un caractère pour le moins original. 30, c'est le nombre d'instruments achetés à des luthiers en activité par l'Espace Musical depuis 2003.

Questions posées à Alexis Péan, luthier du quatuor à Rouen.

L'Espace Musical a acheté votre premier violon fabriqué à Rouen et votre premier violoncelle. Quel rôle joue l'association aux côtés d'un luthier ?

Quel formidable coup de pouce pour un jeune luthier. La difficulté d'un atelier de lutherie, c'est d'être en mesure de présenter ses créations. Or, lorsque l'on répond à une commande pour un musicien l'instrument quitte l'atelier et ne revient que pour de courts instants, pour du réglage de sonorité ou de l'entretien.

Avec ce tremplin qu'offre l'Espace Musical, l'instrument reste régulièrement à disposition du luthier pour être présenté aux musiciens souhaitant connaître les qualités de sa fabrication. De plus la politique de prêt permet au luthier de rencontrer plusieurs musiciens jouant sur le même instrument ce qui permet de recueillir de multiples critiques et de progresser plus rapidement.

Sans l'association, il m'aurait fallu de nombreuses années avant d'être en mesure de disposer de deux instruments pouvant circuler librement de musiciens à musiciens, sans oublier les rencontres humaines et musicales qu'elle m'a offert. Grâce aux prêts d'instruments, l'Espace a permis à mes instruments de jouer en Normandie, en France et jusqu'à Salzbourg en Autriche,

Alonso-Le Dosseur, Jean Couto, Guillaume Hardy, Le Menestrel, Eric Lourme, Marigaux, Martial Murray, Alexis Péan, Pierre Thouvenot sont au nombre des luthiers et facteurs en activité à qui l'Espace Musical a acheté un instrument.



Alexis Péan présente son violoncelle 2009 à Axel Salmons. L'instrument est régulièrement joué pour des concerts et a fait l'objet de l'enregistrement d'un double album.



Eric Lourme a fabriqué ce violon d'après une toile de Judith Leyster, peintre hollandaise, qui est conservée au musée de Stockholm, « Le joueur de flûte », peinte en 1628. Cette démarche permet de comprendre le travail des luthiers, le jeu des musiciens pour des instruments dont on ne dispose aujourd'hui que de la trace iconographique. L'instrument est propriété de l'Espace Musical depuis 2009. Eric Lourme a aussi reçu l'aide de l'Espace Musical dans sa démarche de label EPV.

Questions posées à Renaud Patalowski, Etablissement Marigaux, fabricant de hautbois dans l'Eure

Marigaux est le premier fabricant français de Hautbois, basé en Normandie, vous exportez plus de 90 % de vos instruments dans le monde entier. Vous déposez des brevets. Vos instruments sont joués par les plus grands musiciens. En quoi une petite association régionale aide une entreprise aussi établie que Marigaux ?

Le support de l'Espace Musical est extrêmement important pour Marigaux car si la société a acquis au long des années une expertise et une renommée mondiale, c'était loin d'être le cas au niveau régional. Peu nombreux sont ceux en région qui avaient vraiment eu l'occasion de se pencher sur cette petite structure basée à La Couture Boussey (27). Grâce au travail exhaustif et de longue haleine mené par l'Espace Musical, la facture instrumentale normande a été mise à l'honneur et Marigaux, en tant que leader sur cette niche qu'est le hautbois, en a naturellement bénéficié. L'Espace Musical a acheté deux hautbois Marigaux qui sont régulièrement prêtés. Marigaux a aussi reçu le concours de l'Espace Musical dans l'obtention du prestigieux label Entreprise du patrimoine vivant.



Questions posées à Philippe Péan, facteur réparateur de piano chez Rouen Piano.

Rouen piano est un acteur important de l'Espace Musical. Qu'en retirez-vous ?

Dans l'Espace Musical Rouen Piano cherche à aider d'autres luthiers et des musiciens. Nous sommes contents de pouvoir accompagner les confrères et les talents, quand nous le pouvons. On mesure l'importance de ces coups de pouces et les liens humains qui se tissent.

La qualité des interprètes d'horizons et de pays différents à renforcé l'excellence de ces rencontres. De plus les conditions financières consenties par des artistes dont, la musique est le métier, le bénévolat exercé par d'autres montrent l'amour et la volonté de partage de leur passion musicale. Cela force le respect.



M. Foulon et Ph. Péan (Rouen Piano)



Hautbois M2 Marigaux prêté par l'Espace Musical à Charlotte (Harmonie d'Evreux) et Fabrice, Opéra de Rouen



Matthieu, Marigaux, intervention à Bois-Guillaume 2011 !



Fabrice et Jérôme (Hautbois) et Baptiste (Basson) en visite musicale dans les ateliers de Marigaux dans l'Eure. !

L'Espace Musical possède trois hautbois Marigaux dans ses collections, 1970, 2008 et 2010. Les deux hautbois 2008 et 2010 font l'objet de prêts auprès de jeunes musiciens normands



# Un parc disponible pour les musiciens.

Si les musées rechignent à prêter les instruments de leurs collections, c'est tout l'inverse pour l'Espace Musical. Dans une démarche de patrimoine durable et de solidarité musicale, l'Espace Musical prête dans des conditions privilégiées les instruments de ses collections. Depuis 2003, plus de 357 conventions de prêts d'instruments ont été signées pour des concerts, des concours et des enregistrements de disques.

## Point de vue de musiciens et de parents de musiciens

« Au delà de la pertinence de la collection d'instruments, l'Espace Musical par sa politique de prêt d'instruments ouvre une démarche citoyenne originale impliquant un patrimoine musical régional, les musiciens et les luthiers ». **Jacky Cellier, acteur associatif culturel et parent de musicien.**

« L'Espace Musical favorise des rencontres et des passerelles musicales improbables qui débouchent sur des projets. Et pour ma part, chaque fois que j'en ai l'occasion, l'Espace Musical me permet de faire sonner une Loison (guitare électrique des années 90) ».

**Frédéric Dantier (musicien amateur et papa de musicien)**



Vache de blues

## Questions posées à Axel Salmona, violoncelliste à Rouen.

*Axel, comment l'Espace Musical vous a aidé en faisant fabriquer un violoncelle Péan pour votre premier album ? Quel regard portez-vous sur cette association ?*

L'Espace Musical m'apporte un soutien dont je ne pourrai absolument plus me passer aujourd'hui : Au niveau technique avec le prêt, la restauration, les réglages et l'entretien des instruments que je joue (qu'ils soient neufs ou anciens). Nous travaillons ensemble avec le luthier Alexis Péan pour bénéficier du meilleur matériel possible. La recherche de l'excellence est notre but.

Au niveau artistique, ayant un contrat pour 6 ans avec une maison de disque taiwanaise, je dois jouer le plus souvent possible les œuvres en concert. Il est aujourd'hui, en France, très difficile de se produire en concert et cela demande un temps fou de trouver les opportunités. L'Espace Musical organise donc les concerts si importants pour un artiste car ils permettent de confronter mon travail avec un public plus appréciable que le public, que parvient à réunir cette association, est d'horizon culturel varié et toutes les générations sont représentées (un rockeur peut croiser un professeur de musicologie, le tout, autour d'enfants qui débutent...)

Cela permet de décrocher la musique classique de son public traditionnel ce qui est au final un souhait important pour moi.

Autant de raisons qui me lient fortement à cette association qui est vitale artistiquement.

J'ajoute que ce travail intéresse bien au delà des frontières en effet la marque Américaine D'Addario (leader mondial du marché des cordes), qui est mon partenaire depuis 3 ans, s'intéresse de près à ce travail et pourrait bien venir s'associer et participer à nos actions.



Axel, son violoncelle et deux violoncelles de l'Espace Musical



Les amateurs ou professionnels qui empruntent les instruments de musique de l'Espace Musical permettent de montrer l'exhaustivité de la collection.

L'Espace Musical possède plus de deux cents instruments à cordes et à vent issus de

- fabrication industrielle
- fabrication artisanale
- fabrication amateur, populaire ou recyclée
- fabrication d'instruments issus de l'immigration et fabriqués en Normandie



Guitare Loison (1997) et violon Aubry (1930)



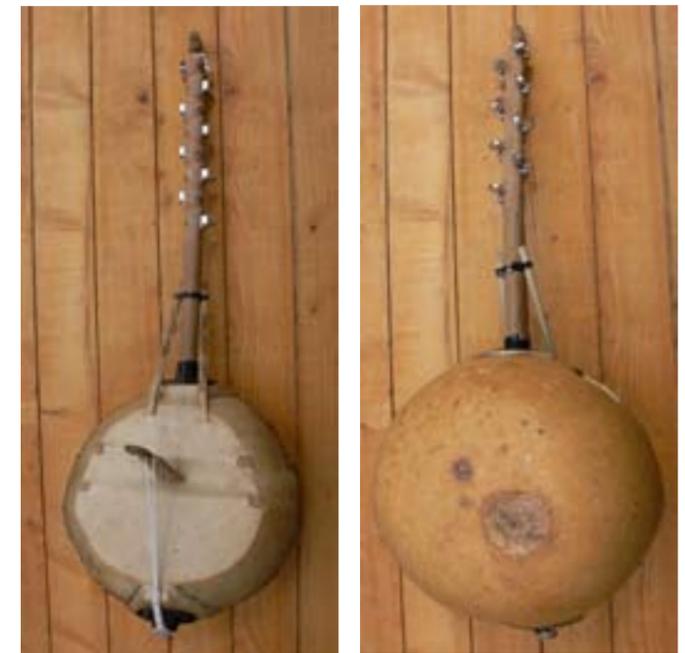
Lapsteel amateur de Tony Quedeville



Dessus de viole de Pierre Thouvenot (gauche) et Frédéric Dantier



Senza «pavé d'Auge» fabriquée à Lyons la Forêt par G Hardy



Le Goni ou N'goni est un instrument africain. On le considère comme étant l'ancêtre du banjo. Cet exemplaire a été fabriqué à Rouen



Violons Jeandel (1830), Brubach (1898), Moinsnard (1895) et violoncelle Péan (2009) en répétition à l'Exo 7.



## Depuis 2003, l'Espace s'expose.

Avec plus de soixante dix expositions principalement en Normandie, l'Espace Musical souhaite partager avec le plus grand nombre l'histoire de la lutherie et promouvoir les ateliers en activités.

Des lieux les plus insolites (bar, pub, banque, milieu carcéral,) aux lieux plus conventionnels (Ecole, MJC, salle de spectacle, disquaires, opéra) ou prestigieux (Musicora Paris, Carrousel du Louvre Paris) rien n'arrête les « scénographes » de l'Espace Musical.



Art Créa 2005, Rouen



Salon des antiquaires 2007, Rouen



Première exposition le 14 mars 2003, Rouen



Forum des métiers d'Arts 2006, Dieppe



Musicora 2008, Paris



## Petit tour de Normandie

En plus de l'exposition permanente à Martainville, l'Espace Musical sillonne avec ses expositions le territoire normand. Cette occasion permet à l'association de mener des recherches au plus proche du territoire.

Bolbec, Dieppe, Darnétal, la Couture-Boussey, Louviers, Catenay, St Saens, Rouen, St Siméon, Fécamp autant de lieux qui nous ont permis de révéler la mémoire musicale des lieux que nous avons investi provisoirement.



Darnétal, 2004



Catenay, 2010





# Martainville

En complément de ses expositions itinérantes, l'Espace Musical noue une relation collaborative étroite et privilégiée avec le Musée des traditions et arts normands.

Questions posées à B. Proust, musée des traditions et arts normand Martainville-Epreville.

*Le Musée de Martainville est un joyau régional. Avec sa façade restaurée, il dispose d'une collection remarquable concernant les arts et traditions normands. L'Espace Musical est partenaire du musée depuis 2004. Que vous apporte cette association régionale ?*

Le partenariat entamé depuis 2004 avec l'Espace Musical est pour le musée des traditions et arts normands un atout en termes d'attractivité des publics et de complémentarité des collections.

La Normandie possède un patrimoine musical riche et varié, et pourtant absent des collections du musée. La rencontre avec l'Espace Musical en 2004 a donc été l'occasion d'exposer une partie de son parc instrumental dans une salle du musée. L'association anime plusieurs événements chaque année au château : contes musicaux, randonnée chantée. L'association est aussi à l'origine des nombreuses initiatives cherchant à créer des partenariats entre les différents acteurs du Pays entre Seine et Bray sur le thème de la musique.



Au delà des expositions l'Espace Musical développe à Martainville des animations visant à attirer les publics au musée (festival, conte, concert rock, rencontre de musiques traditionnelles, randonnée chantée, ramassage musical...).

# De la musique, encore et toujours de la musique

La musique c'est la carte de visite de l'Espace Musical. Elle se veut explicative, conviviale et solidaire.

**Avec plus de 160 concerts, ce sont des albums, des publications, des achats d'instruments, des soutiens de projets qui ont pu voir le jour. Amateurs, professionnels, ils sont extraordinaires de générosité. Au delà de son projet propre, L'Espace sait s'intéresser aux projets des autres.**



Soutien projet : restauration de vieux gréements, 2008



Soutien projet : Camel trophy, 2008



Soutien projet : festival de Blesle, 2011



Soutien projet : école de musique, 2007



Soutien projet : congrès anches doubles, 2010



# Du prêt d'instruments aux soutiens de projets

Parce que le prêt d'instruments ne suffisait pas, l'Espace Musical a choisi d'accompagner les talents musicaux régionaux.

**Question posée à Vincent Blanchard du groupe Joad, auteur, compositeur, interprète normand.**

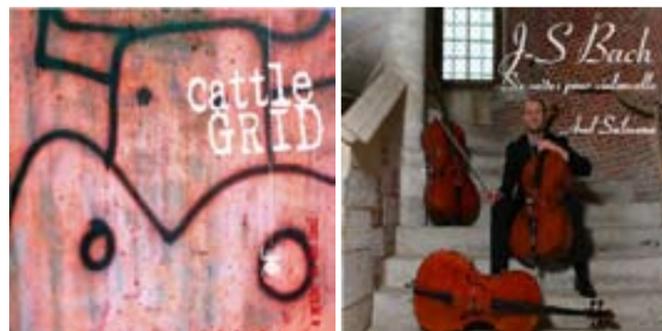
*L'Espace Musical aide Joad dans le cadre de l'enregistrement de son second CD. Qu'est-ce que cela vous apporte ?*

C'est une opportunité énorme pour nous. Nous avons, et depuis toujours, auto-produit nos albums (et ce depuis Alias), mais pire que tout, on les enregistrerait nous même... de l'artisanat pur.

Même si effectivement ma collaboration avec l'Espace musical sur le livre « Exo 7 Combat Rock » a resserré les liens, je ne m'attendais pas à une telle proposition de leur part. Nous étions prêts à attaquer l'enregistrement du 2ème album de Joad, une fois de plus auto-produit et enregistré par nos soins.

La perspective de n'avoir à jouer qu'un seul rôle sur ce nouveau projet est nouvelle pour nous, sur ce coup là, nous sommes musiciens et c'est tout. Nous pouvons nous concentrer sur la partie artistique de l'enregistrement sans se soucier de la partie technique. Le plus passionnant dans tout cela, c'est que notre relation avec l'Espace Musical s'est faite en toute convivialité, à différents moments nous pouvions refaire le monde, apprendre à se connaître sans omettre de tirer les uns et les autres vers le haut. Ils sont les premiers à nous offrir un truc parce qu'ils ont confiance en nous je pense.

Nous leur en sommes extrêmement reconnaissants et notre histoire avec eux ne s'arrête pas là.



Bien plus que le soutien à la création de neuf albums, le soutien de l'Espace Musical vient simplement reconnaître le talent d'auteurs et/ou d'interprètes normands. Ils jouent de la musique traditionnelle, classique, du rock, chantent en français ou en anglais. Amateurs et professionnels, ils sont la richesse musicale de notre région.

Pour l'Espace Musical, il s'agit aussi de participer aujourd'hui à ce que sera le patrimoine musical de demain. De plus, il n'est pas rare que les artistes jouent des instruments de la collection, ce qui permet de sensibiliser leur public à leur patrimoine et à la démarche de l'Espace Musical.



## Des partenaires

Rien ne serait possible sans le «réseau Espace Musical». Les partenariats sont humains, techniques ou financiers. A l'image du partenariat avec Martainville, l'Espace Musical a su nouer de solides attaches pour permettre la réalisation de ces projets.

**Question posée à Annouck Jacquemart, bénévole du festival de l'Archéo jazz à Blainville Crevon.**

*Depuis deux ans, l'Archéo jazz développe avec l'Espace Musical des actions musicales pédagogiques vers les jeunes (expositions, animations, contes). Pourquoi avoir choisi l'Espace Musical comme partenaire ?*

Nous trouvons que l'Espace Musical a les mêmes objectifs que l'Archéo jazz : aider par la musique à faire connaître le patrimoine local, offrir aux habitants du Pays ainsi qu'au public normand des opportunités variées de découverte musicale et surtout ouvrir l'esprit des enfants à différents registres musicaux.



Catenay, 2010

**Question posée à Emmanuelle Assmann, délégation régionale de EDF**

*Depuis 2006, EDF a noué un partenariat avec l'Espace Musical. Quel regard portez-vous sur l'action de cette association ?*

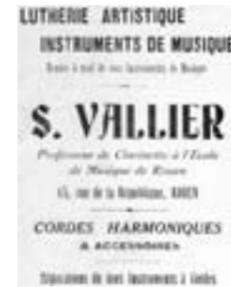
EDF est fortement implanté en Haute Normandie. Les unités et les salariés du groupe EDF s'impliquent au quotidien avec les acteurs locaux dans la vie du territoire. Il est important pour nous de participer à la dynamique locale que cela soit en terme d'emplois, de contribution économique mais aussi de partenariat et de mécénat.

C'est pourquoi, depuis cinq ans nous soutenons l'Espace musical, association qui nous a séduit par son engagement à promouvoir et sauvegarder le patrimoine normand avec la fabrication mais également l'utilisation d'instruments de musique normands d'hier et d'aujourd'hui. Elle a à coeur de faire le lien entre les générations et c'est une thématique à laquelle EDF est attachée.



Bois-Guillaume, 2010





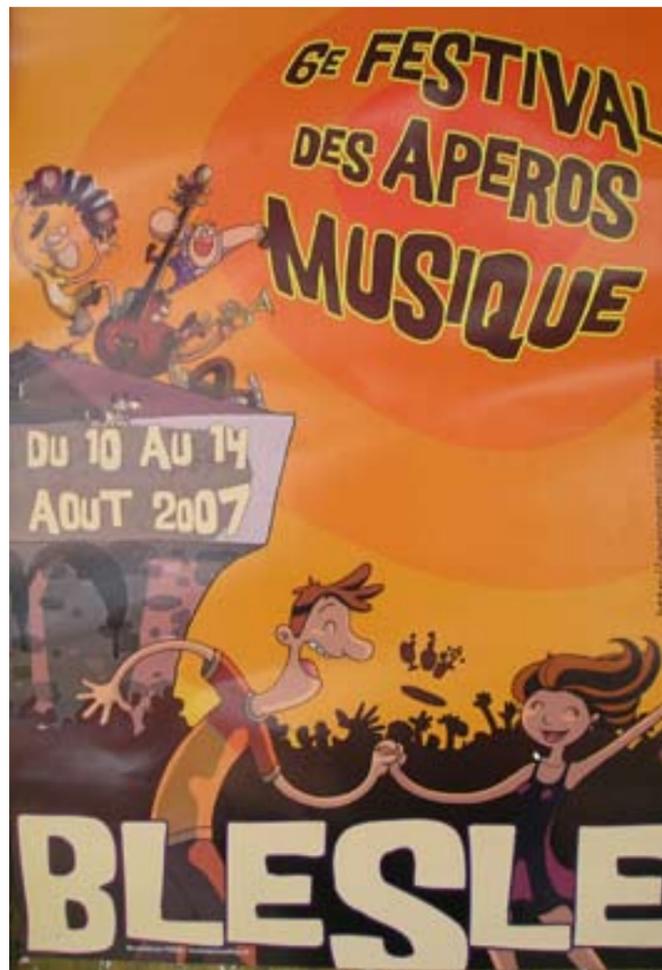
Question posée à Charlie Leroux, président des Apéros musique de Blesle (festival Haute-Loire).

*L'Espace Musical participe à des actions jusqu'au pays des volcans. Quel regard portent les Auvergnats sur le travail de mémoire autour de la lutherie normande porté par l'Espace Musical ?*

Le patrimoine musical normand est méconnu ici. Les auvergnats ont pu d'abord témoigner de l'étonnement face à la richesse de l'exposition. C'est ensuite l'admiration et l'émerveillement qui a été suscité par le contenu. Le cécilium en est immanquablement l'élément le plus marquant.

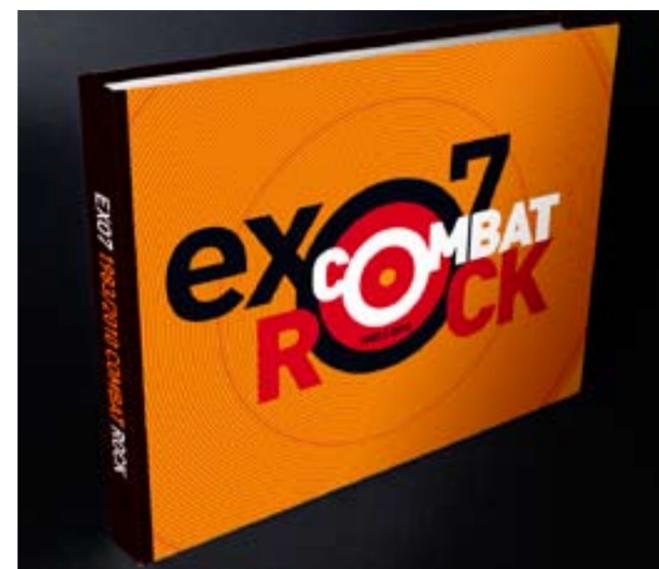
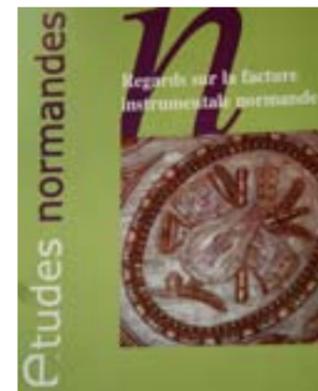
Nous avons pu voir un autre aspect du travail de l'Espace Musical : celui de rendre vivant ce patrimoine et de lui donner des perspectives d'avenir prometteuses. Nous avons accueilli Axel Salmona l'été passé pour un concert donné sur un violoncelle fabriqué par Alexis Péan pour l'Espace Musical. Ce concert a pris une dimension nouvelle, le talent du concertiste était au service de l'instrument, l'écoute du public était pour le musicien et pour l'instrument normand. L'émotion suscitée par le talent combiné de l'artiste et de l'artisan a marqué le public auvergnat.

Ce public a tout de suite compris que derrière le travail de l'Espace Musical se tient une formidable aventure humaine.



## Des publications

Scientifique, universitaire ou grand public, l'Espace Musical participe à la constitution du patrimoine écrit musical. Avec ses publications, l'Espace Musical complète sa palette sonore, visuelle et instrumentale au service de la lutherie normande.





## A star is born

**Le cécilium**  
Instrument emblématique de la collection de l'Espace Musical. Il résume à lui seul l'état d'esprit de l'association « rendre aux normands, leur patrimoine d'hier et d'aujourd'hui ».

Peu de régions dans le monde peuvent revendiquer la paternité d'un instrument de musique. C'est le cas de la Normandie avec le cécilium. Instrument de la famille des vents, sa forme de violoncelle et son archet fixe en font le trait d'union entre les vents et les cordes.

Instrument rare. L'Espace Musical s'est pourtant donné les moyens d'avoir deux modèles différents de cette curiosité musicale.

Restauré, l'instrument normand oublié et méconnu en 2003 connaît une carrière musicale sans précédent, de l'Opéra de Rouen, au Trianon Transatlantique entre Verdi et la chanson réaliste normande ou lors de contes.



## Lutherie normande

Arthur Quentin de Gromard, inventeur du Cécilium

Si l'inventeur du cécilium n'est pas entré au Panthéon des facteurs, il livre un héritage musical pour le moins original. Ce normand né aux frontières de la Somme et de la Seine-Maritime (1er août 1821 - 9 février 1896) est le neveu de Gaston Quentin de Gromard, général d'artillerie qui dirige la musique de la 16ème cohorte de la Garde Nationale. Avant sa dissolution en 1857 par Napoléon III, ce sont les Gardes nationales qui jouent, commémorent les événements dans les communes françaises.

En 1857, Arthur Quentin de Gromard crée la cécilienne, la musique municipale d'Eu. L'époque coïncide avec celle du mouvement orphéonique (démocratisation de la pratique musicale) qui voit naître les harmonies et les fanfares. La difficulté de fournir tous les pupitres et le niveau technique des musiciens locaux amènent Arthur Quentin de Gromard à réfléchir à la fabrication d'un instrument facile à jouer, « remplaçant » plusieurs instruments.

Il s'intéresse au mélophone de Pierre Charles Leclerc (brevet de 1837).

Le principe du mélophone est d'associer des soufflets alternatifs actionnés par une manivelle placée à la base de la caisse (qui a la forme d'une guitare) à des anches libres (c'est-à-dire vibrant à l'intérieur de leur cadre) isolées par des clapets. La caisse est prolongée par un manche sur lequel on trouve des touches à bascule reliées aux clapets par tout un mécanisme de tringles. Il souffre d'un manque d'ergonomie et ne connaît qu'un succès relatif.

Arthur Quentin de Gromard sans changer le principe ni la mécanique de « guitare », reconstruit un « violoncelle » qu'il juge plus naturel à jouer. On retrouve donc des anches libres, un soufflet avec un archet fixe, des touches reliées aux anches par un système complexe de fils de laiton. Le brevet de ce premier instrument est déposé sous le nom de « symphonium » le 9 mars 1861, puis après divers améliorations et du fait que le nom de « symphonium » est déjà déposé prendra le nom de cécilium en 1869. Arthur Quentin de Gromard écrit lui-même, que l'instrument doit permettre à « un jeune homme intelligent, possédant les premières notions de la musique, d'exécuter passablement une mélodie et jouer utilement sa partie dans un orchestre en quinze jours. »

L'atelier de lutherie compte une douzaine d'employés. Il se situe dans la propriété de l'inventeur, 9 rue de la Normandie à Eu. L'atelier aurait produit entre 300 à 500 instruments. L'instrument est fabriqué en hêtre, merisier, frêne mais il existerait des versions en palissandre. L'instrument existe en

différentes tailles, soprano, alto, ténor et basse. L'instrument est utilisé pour le registre liturgique mais aussi pour les mariages, la musique classique. Il remporte des concours régionaux, se pratique en ensemble et avec d'autres instruments. Un violoniste parisien Jules Turin, violoniste du Conservatoire de Paris, résident à Mers les Bains a rédigé un ouvrage et la tablature de l'instrument. Si la carrière musicale de l'instrument fut brève, il reste un instrument surprenant et qui interpelle plus d'un musicien. Les plus grands musées en possèdent un exemplaire. L'Espace Musical s'est rendu propriétaire de deux cécilium, dont un exemplaire en état de fonctionner. Il est régulièrement joué en démonstration. Il a connu les honneurs de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie en 2008 lors d'un opéra de Verdi conduit par Oswald Sallaberger.

**Cécilium, Espace Musical**





# Lutherie normande

## La Normandie et la facture instrumentale

La Normandie s'est vouée très tôt à la facture instrumentale. La facture d'orgues remonte au Moyen-âge. Dès 1299, les premiers artisans sont répertoriés. La facture ne cessera d'évoluer au travers des siècles et perdure aujourd'hui autour d'une quarantaine de luthiers, facteurs et réparateurs d'instruments de musique ([www.lutherie-normande.com](http://www.lutherie-normande.com)).

### Une longue tradition historique

En dehors des fabricants d'instruments de cuivres (trompes, cors, etc) sur lesquels nous n'avons aucune source certaine, il existait, au Moyen-âge, des fondeurs de cloches. Dans un esprit de rivalité avec le clocher de la cathédrale de Rouen, le Gros Horloge, cloche municipale, est construit de 1389 à 1398 par Jean de Bayeux, avec un mécanisme de Jehan de Felains. La fonte de cloches imposantes s'accélère : outre la Rigaud qui date du XIIIème siècle, s'ajoutent au XVème la Marie d'Estouteville, pesant 10 000 livres. Au XVIème siècle, la Tour de beurre de la cathédrale se verra doter d'un immense bourdon, la Georges d'Amboise, pesant 40 000 livres et suspendue à un beffroi de cinq étages. Un carillon de 29 cloches sera installé en 1920 dans la Tour de beurre et béni le 29 avril par le cardinal Dubois. Il passera à 37 cloches en 1933, à 50 en 1954 et en compte aujourd'hui 55. En 1970, Maurice Lenfant, le carillonneur, souhaitait que la Jeanne d'Arc, qui avait été refondue à partir du métal récupéré de l'incendie de 1944, s'ajoute au carillon – au moyen d'une commande par pédale électrique déjà mise en place lors de l'extension de 1954.

Bien que non intégrée, dans les écrits sur la facture et la lutherie, la fonte de cloches n'en reste pas moins un acte de facture instrumentale. Avant l'établissement des corporations, les dinandiers et les chaudronniers étaient pourvoyeurs de toutes sortes d'instruments en métal. Au delà de Rouen, il faut mentionner les fondeurs de Villedieu-les-Poêles en Basse-Normandie. L'activité s'y est développée à la faveur du commerce entre l'Angleterre et l'Espagne. Les bourdons des cathédrales d'Évreux, de Coutances, de Québec etc, sont originaires de Villedieu.

En dehors de cette activité concernant les cloches, la Haute-Normandie, et la ville de Rouen en particulier, a montré, depuis la Renaissance une activité florissante en matière de facture instrumentale. De 1560 à nos jours, des centaines de facteurs, luthiers ou marchands y ont exercé, sans compter les facteurs d'harmoniums, ainsi

que ceux exerçant à La Couture-Boussey et ce dans l'ensemble des domaines concernés : cordes, épinettes et clavecins, bois et cuivres. La dynastie des Lefebvre, facteurs d'orgues, héritiers des Titelouze, Josselin et Lesselier donneront à Rouen naissance à une esthétique d'orgue, « l'orgue français ». À l'exception de Lepage au Havre au XVIIIème siècle, les percussions sont rares, tandis que le piano n'y figure que par des marchands. Ils sont nombreux à Rouen, si l'on considère l'état de la facture instrumentale en province à ces époques. En Basse-Normandie, nous pouvons citer les luthiers Salles, Desjardins, Jacques-Pierre Thibout au XVIIIème, ainsi que E.-Fr. Cassine, mentionné en 1855 comme facteur de cuivres à Bayeux.

L'autre pôle de facture instrumentale en Haute-Normandie est constitué par le village de La Couture-Boussey et ses environs. Il s'agit du bassin historique spécialisé dans la fabrication des instruments de la famille des bois, dont la prospérité est due essentiellement, sous l'Ancien Régime, au fait que ses principaux facteurs étaient en même temps musiciens et compositeurs à la Cour et, au XIXème siècle, aux rapports étroits qui se sont établis avec Paris. La facture existe à La Couture-Boussey, sinon depuis le XVIème siècle, du moins de façon certaine depuis la seconde moitié du XVIIème. Hotteterre, Chedeville, Lot, Martin, Hérouard, Djalma-Juliot, Buffet, Noblet, Leblanc, Thibouville, sont autant de noms attachés au bassin de La Couture-Boussey. L'activité suscitera en 1888, la création d'un musée communal, le Musée des instruments à vent dont nous encourageons la visite. Trois autres musées, le Musée du Manoir des Fontaines, consacré à la fanfare de Blangy-sur-Bresle, celui des instruments mécaniques à Mesnil Raoul, et le Musée des Arts et traditions normands montrent des instruments de fabrication régionale en Haute-Normandie, tandis que la Ferme musicale de Lessay (50) offre un éclairage original sur la facture instrumentale.

### Une activité toujours florissante

Les trois volets de la facture instrumentale, facture, lutherie, réparation sont représentés en Normandie. La spécificité de la fabrication normande concerne sa double structure, industrielle pour les vents, artisanale pour les cordes. La fabrication normande revêt aussi une notoriété internationale. Certaines entreprises exportent jusqu'à 80% de leur production. Sa réputation d'excellence égale celle des parfums ou de la haute couture. On peut parler de Haute Couture en clin d'œil au village d'origine de La Couture-Boussey et certainement de « Haute Facture » pour qualifier cette activité. Les lutheries non professionnelles amateurs et populaires s'expriment en Normandie comme ailleurs. Ces lutheries, mal répertoriées, difficilement identifiables, mériteraient à elles seules le plus vif intérêt.



## Agir autrement pour sa région

**Depuis 2003, l'association conduit ou s'associe à des initiatives dans lesquelles, elle peut apprendre des autres et transmettre son savoir faire.**

L'Espace Musical a su faire le lien entre la lutherie et les métiers d'Arts. Un programme, «les instruments dans les métiers d'Art» nous a permis d'identifier les artisans normands.

Depuis 2010, l'Espace Musical accompagne l'AADN, Artisans d'Art de Normandie dans une démarche de :

- partage de bonnes pratiques
- aide à l'instruction du label national **Entreprise du Patrimoine vivant**
- aide à la structuration et à la communication
- soutien dans l'organisation de salons.

L'AADN compte deux luthiers parmi ses membres



## Agir autrement pour son territoire

L'Espace Musical participe à la réflexion visant à permettre au territoire englobant le Musée de Martainville de mieux vivre son développement culturel. Acteur de terrain, l'association nourrit des projets et crée des passerelles entre les différents acteurs.

*Ce travail se fait au travers de l'association inter-culturelle du Pays Entre Seine et Bray*

### Propos de Véronique Barbereau Chargée de Mission.

« Si par définition les associations de valorisation du patrimoine se préoccupent du passé et des traditions, certaines réfléchissent aussi au patrimoine de demain. Ainsi, l'Espace musical, s'est constitué une collection d'instruments du 18ème siècle à nos jours (cordes et vents). La collection est prêtée depuis 2003 à de jeunes amateurs, élèves d'école de musique, des conservatoires, musiciens professionnels et de l'Opéra de Normandie. 357 conventions de prêts ont été signées depuis 2003.

En plus de l'achat d'instruments, l'Espace musical fait du « réseautage » et échange beaucoup d'informations avec les luthiers contemporains, qu'il s'agisse d'informations techniques ou historiques sur les instruments. Il administre un site internet sur la lutherie normande et travaille de plus en plus sur le lien avec les métiers d'art.....»

.....«Le travail réalisé par l'Espace Musical s'apparente à de la valorisation du patrimoine immatériel, tel que défini par la convention de l'UNESCO. On pourrait souhaiter qu'il y ait davantage de liens et de collaboration créées entre les associations d'une part et avec les sites culturels d'autre part. On a en tête le partenariat très réussi entre l'Espace Musical et le Château de Martainville, l'association exposant désormais en permanence des collections de lutherie au château et proposant des animations variées».



# L'Espace Musical

les acteurs bénévoles et professionnels de l'Espace Musical

Alain, Camille, Christophe, Claudia, Delphine, Didier, Yvonne, Eveline, François, Frédéric, Jean-Noel, Jacques, Jean-Marie, Jérôme, Jean-François, Julie, Laurent, Tony, Françoise, Neils, Pascal, Pierre, Sophie, Cécile, Philippe, Jean-Yves, Carl, Axel, Alexis, Amandine, Bénédicte, Bernard, Marie-Claude, Benoit, Frédéric, Monique, Christian, Chantal, Etienne, Marie-Ange, Charlie, Charlotte, Christine, Christian, Jacques, Martial, Alain, Patrick, Philippe, Véronique, Daniel, Delphine, Denise, Dominique, Dominique, Marita, Emma, Emmanuel, Emmanuelle, Emmanuel, Estelle, Fabien, Christine, Eric, Ghislaine, Guillaume, Gwenaelle, Nathalie, Denis, Jacques, Jean-Jacques, Jean-François, Jean-louis, Jean-Michel, Jean-Michel, Pascal, Jean-Michel, Jean-Pierre, Ginette, Jean-François, Marie-Claude, Luc, Danielle, Mathilde, Camille, Paul, Manu, Amelie, Laurent, Férid, Marie-Françoise, François, Monique, Jean, Pascal, Monique, Patrice, Mireille, Patrick, Monique, Patricia, Philippe, Patrick, Pierre, Pierre, Christian, Renaud, Patrice, Guillaume, Benoit, Marie-Claude, Stéphane, Simon, Veronique, Virgine, Yannick, Chantal, Alain, Thierry, François, Jean-Pierre, Jean-luc, Christophe, Stéphane, Brigitte, Catherine, Franck, Fabrice, Virginie Sophie, Laurent, Jean-Michel, Matthieu, Alain, Sophie, André, Arnaud, Carole, Catherine, Christine, Corinne, Jean-Louis, Jean-Claude, David, Delphine, Remi, Jacques, Fred, Jacky, Fred, Françoise, François, Vincent, Hughes, Alexis, Josette, Serge, Sveta, Laure, Laurent, Nathalie, Nicolas, Philippe, Stéphane, Tony. Pascal et Brigitte, Isabelle, Patrick, Patrice,